

# FEUILLETS MENSUELS

de la

## SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

N° 142

16ème Année

---

### PROGRAMME DE LA REUNION

DU 14 MAI 1972

-----

La prochaine réunion de la Société aura lieu le Dimanche 14 Mai 1972, au Palais des Beaux-Arts, Rue G. Clémenceau à NANTES. Début de la séance : 9 h 30.

### ORDRE DU JOUR

---

- Informations diverses sur le voyage de la Pentecôte. / De quelques préhistoriens régionaux.
- Variations de la flore en Brière depuis la formation du marais.

Etude palynologique réalisée à la Faculté des Sciences de NANTES par Monsieur VISSET, Assistant au laboratoire d'écologie et de phytogéographie.

Les échantillons ayant servi à cette étude ont été prélevés sur toute la hauteur de la couche de tourbe, depuis la surface actuelle jusqu'au contact du cairn néolithique découvert au mois de Juillet dernier, soit sur une épaisseur d'environ 1,20 m.

Avant d'exposer ce travail remarquable, le conférencier expliquera les méthodes utilisées pour isoler les pollens, préparer les échantillons et identifier les différents végétaux.

\*  
\* \*

Vers 10 h 15, une interruption d'un quart d'heure sera ménagée, afin de permettre le service de la bibliothèque et l'admission de nouveaux Membres :

- M. FORATIER Pierre, 6, Place de la Duchesse Anne - NANTES
- M. FORATIER Louis, 6, Place de la Duchesse Anne - NANTES

\*  
\* \*

## BIBLIOTHEQUE

---

### Ouvrages reçus au cours du mois d'Avril :

- Bulletin S.P.F. - C.R.S.M. n° 3, Mars 1972, t. 69.
- Extrait du Bulletin de la Sté géologique et minéralogique de Bretagne :  
"Le site de Porsguen en Plouescat", par MM. BRIARD, GUERIN, MORZADEC, KERJOURN,  
PLUSQUELLEC.
- Bulletin de la Sté Archéologique de NANTES, 1969, t. 108.
- L'Anthropologie, t 75, n° 5,6.
- Archéologia (Ce numéro comporte une table des matières de tous les articles  
parus dans cette revue depuis le n° 1).

\*  
\* \*

Une série de diapositives concernant quelques monuments mégalithiques de Bretagne  
a été aimablement remise à la Société par Monsieur LEVEQUE.

\*  
\* \*

Afin de faciliter la diffusion du Bulletin, nous demandons à ceux de nos Membres  
qui changent d'adresse, de bien vouloir en aviser le Bureau. Merci.

\*  
\* \*

## DECOUVERTE D'UNE HACHE DE CUIVRE A BONNOEUVRE (LOIRE ATLANTIQUE)

La découverte dont il est question ci-dessous n'est pas récente, puisqu'elle fut effectuée en 1926, il y a de cela 46 ans. N'ayant pas été signalée à l'époque, nous avons voulu réparer cette lacune. Nous nous efforcerons dans les publications de la S. N. P. de porter à la connaissance des personnes intéressées, et en premier lieu de la Direction des Antiquités Préhistoriques de notre région, toutes les informations concernant les trouvailles réalisées dans le département. Certaines ont pu l'être il y a fort longtemps, mais il importe de recueillir tous les renseignements susceptibles de nous éclairer sur le peuplement ancien de notre région. A ce sujet, nous nous permettons de lancer un appel à nos membres pour que soient communiqués dans le plus bref des délais les faits dont ils auraient connaissance. Qu'ils soient rassurés, ils seront passés au crible pour éliminer les déclarations fantaisistes. Mais même une chose, en apparence peu vraisemblable, peut être à l'origine d'une découverte. Elle ne doit pas être éliminée sans contrôle.

Nous sommes vivement reconnaissants à notre collègue, Monsieur MENOIRET, Directeur d'école en retraite, de nous avoir signalé la hache de cuivre recueillie à BONNOEUVRE en 1926, époque à laquelle il était Instituteur dans cette localité.

C'est un de ses élèves qui lui apporta l'objet découvert dans un champ. Malheureusement, la trouvaille ne fut pas localisée. Le grand mérite de Monsieur MENOIRET fut d'avoir sensibilisé les enfants dont il assurait l'éducation, à l'intérêt présenté par les objets préhistoriques. Sans la documentation prodiguée au cours de ses leçons, il est certain que la hache n'aurait pas été ramassée par le jeune élève.

Pour apprécier l'intérêt de la découverte, notons que les objets du bronze ancien sont les premiers témoignages de la métallurgie. Dans un pays dont la vocation est pour une large mesure la transformation des métaux, la chose présente une importance particulière.

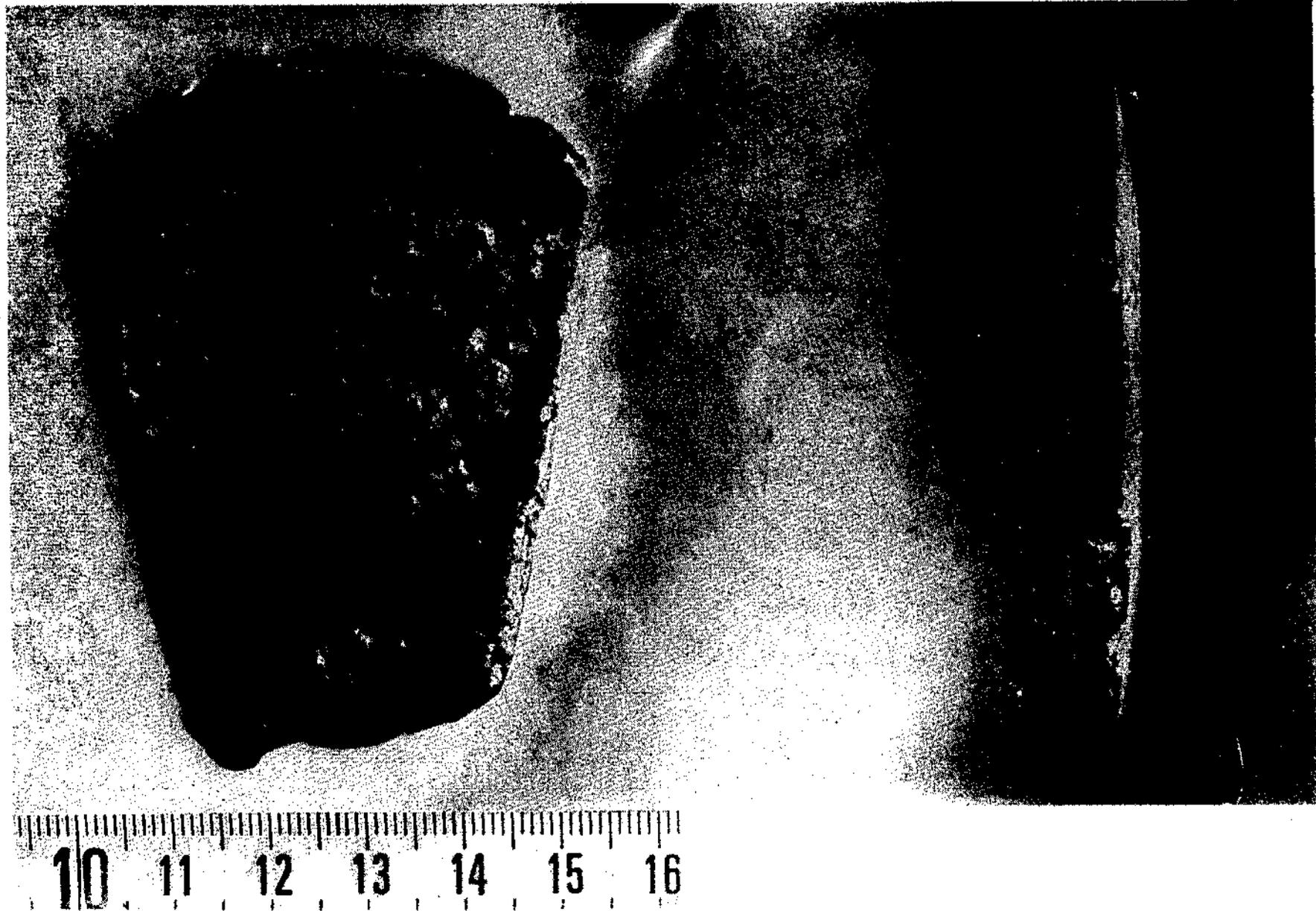
La hache de BONNOEUVRE n'a pas encore été analysée, mais son possesseur a accepté qu'un échantillon soit prélevé par le laboratoire de RENNES, en vue de la détermination de sa composition. Il est probable que sa teneur en cuivre est très élevée, les autres métaux n'existant qu'à l'état de traces. Elle est recouverte d'une patine verte qui dut attirer l'attention de l'enfant.

La surface est très intéressante à étudier. Elle montre les traces de percussion très nombreuses avec un outil présentant une protubérance dont le diamètre est de 3 mm. On remarquera que les points d'impacts sont souvent alignés. L'ouvrier moderne ne procéderait pas autrement pour étirer le métal vers le tranchant. Le poids de la pièce est de 134 grammes. Sa plus grande largeur est de 55 mm et sa longueur de 72 mm. Son épaisseur maximum au centre de l'outil est de 7 mm,6. Elle est décroissante vers les deux extrémités. Le tranchant est courbe, la flèche de l'arc étant de 15 mm,5. Il a été obtenu, d'une part par martelage, d'autre part par usure d'un seul côté, ce qui rend la partie active dissymétrique. Les traces de percussion ont été supprimées à cet endroit, ainsi qu'on peut le voir sur la photographie.

Le talon est irrégulier. Il est brut de forgeage. Il présente sur un côté une légère crique. Il est aisé de constater l'origine de celle-ci. Partiellement tordue, cette partie dû être redressée. Les bords ont également été martelés. Ils sont très légèrement arrondis.

Sur une des faces des stries sont nettement visibles. Elles sont consécutives à un frottement contre une surface abrasive ou à la friction d'un objet rugueux sur la hache tenue à la main. On observe également des traces de grattages ayant laissé une succession de petits sillons. Peut-être ont-ils été faits par l'inventeur voulant nettoyer la pièce.

Nous adressons à Monsieur MENORET, nos vives félicitations.



Hache de cuivre de BONNOEUVRE (L. Atl.)

QUELQUES GRANDES HACHES POLIES  
DU DEPARTEMENT DE LA LOIRE ATLANTIQUE

---

Innombrables ont été les découvertes de haches polies. Elles restent fréquentes de nos jours, et, s'il fallait dresser une liste, de longues pages seraient nécessaires.

Toutefois, les exemplaires de grandes dimensions - comme ceux trouvés dans les mégalithes armoricains - ne représentent qu'une faible part de ces trouvailles. Il ne semble donc pas inutile de rappeler les quelques spécimens provenant de notre région.

\*\*

En Avril 1934, à GUERANDE, dans le Parc de la Gaudinais, l'arrachage d'un vieil arbre, dont les racines s'enfonçaient profondément, révéla l'existence d'une grande hache, en diorite amphibolithique, de couleur verdâtre. Cet instrument poli, au talon brisé, possédait les caractéristiques suivantes : longueur 32 cm (on peut estimer la longueur d'origine à 36 cm), largeur au tranchant : 3 cm 5, largeur au milieu 6 cm 8. Ces cotes montrent que "le tranchant est plus étroit que le corps de la hache, dont les bords sont arrondis et le tranchant aminci. Elle devait être terminée en pointe."

La Loire-Atlantique n'a fourni que quelques objets de ce type, à caractère vraisemblablement votif. Il s'agit de pièces isolées. Faute de contexte archéologique, il est difficile de les situer chronologiquement.

M. AVENEAU DE LA GRANCIERE (1) relève dans le catalogue du Musée Archéologique de NANTES (1903) :

- N° 112 : "Très belle hache à bouton, de dimension exceptionnelle, 0 m 35 de longueur, en diorite. Marais de Goulaine, la Plaunaie.
- N° 114 : "hache à bouton, diorite à gros grains, longueur 0 m 30, Touvois".

Il signale aussi que le moulage d'une grande hache à bouton, trouvée à Pornic, est conservé au Musée Archéologique de Vannes.

Je tiens à remercier M. MARSILLE, de la Société Polymatique du Morbihan, qui, dans un récent courrier m'indique : "Le catalogue de 1921 de notre Musée d'Archéologie porte sous le N° 609 bis : "Fac-similé d'une grande hache à bouton, long. 0,350 - Pornic - Don de M. L. GALLES."

Le catalogue de 1881 portait la mention sous le N° 321... L'objet n'est plus dans nos vitrines. Il doit être actuellement en caisse dans nos réserves."

La pièce authentique, quant à elle, semble perdue.

La collection de M. PITRE de LISLE du DRENEUC renfermait également :

- N° 246 : "hache diorite, longue de 0 m 30 ; le tranchant est petit et cintré. La Haute-Haie."
- N° 423 : "hache en fibrolithe blanc et laiteux, semée de grains verts. Longueur 0 m 29. Boismain, en Saint-Viaud". Catalogue 1903.

Une conversation avec M. BELLANCOURT m'a appris que les dragages de l'Ile Lemaire (ou Ile Mabon) (2) avaient permis d'arracher aux alluvions de la Loire une autre grande hache. Les caractéristiques n'en sont malheureusement pas connues, sinon que la roche employée pour la fabrication devait être une granulite.

En Juillet 1969, les travaux de fouilles réalisés en Brière, à la Butte-aux-Pierres ont livré l'ébauche d'une hache en dolérite.

Déjà beaucoup travaillée par taille et piquetage, elle est longue de 29 cm 5 et large (cote maximum) de 11 cm, pour le poids respectable de 3 kg 580.

Bien qu'elle dépasse un peu le cadre de la présente note - elle ne porte pas de trace de polissage -, je crois bon de la mentionner ici.

P. LE CADRE

(1) Bull. Soc. Arch. NANTES, 1936, t 76, pp 175-177.

(2) Cette île a disparu au cours des travaux effectués en 1902 pour l'aménagement du port de NANTES. Elle était située en face de l'entrepôt des Salorges. (Voir article de M. POUZET, Bull. S.N.P. n° 8, Sept-Oct 1957).